

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

2 février 2005

PROPOSITION DE LOI**instaurant la déductibilité fiscale partielle
des frais afférents au divorce par
consentement mutuel**(déposée par MM. Guy Swennen et
Dirk Van der Maelen)BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

2 februari 2005

WETSVOORSTEL**teneinde de kosten verbonden aan de
echtscheiding door onderlinge toestemming
gedeeltelijk fiscaal aftrekbaar te maken**(ingediend door de heren Guy Swennen
en Dirk Van der Maelen)**RÉSUMÉ***Selon les auteurs, tous les partis démocratiques
sont d'accord pour se fonder, en ce qui concerne les
modes de divorce, sur le divorce sans faute.**En attendant une réforme approfondie du droit du
divorce, ils proposent de rendre la procédure de di-
vorce sans faute qui existe déjà, à savoir la procé-
dure de divorce par consentement mutuel, plus at-
trayante en permettant la déduction fiscale partielle
des frais qu'entraîne cette forme de divorce.***SAMENVATTING***Volgens de indieners zijn alle democratische par-
tijen het erover eens om de schuldloze echtschei-
ding als uitgangspunt te nemen.**In afwachting van een grondige hervorming van
het echtscheidingrecht stelt hij voor om de nu reeds
bestaande mogelijkheid tot schuldloze echtscheiding,
met name deze door onderlinge toestemming, aan-
trekkelijker te maken door het gedeeltelijk fiscaal
aftrekbaar maken van de kosten verbonden aan deze
echtscheidingsvorm.*

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>Vlaams Belang</i>	: Vlaams Belang
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif

QRVA : Questions et Réponses écrites

CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)

CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)

CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
(PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)

PLEN : Séance plénière

COM : Réunion de commission

MOT : Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer

QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden

CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)

CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft)

CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toezpraken (met de bijlagen)
(PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)

PLEN : Plenum

COM : Commissievergadering

MOT : Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des

représentants

Commandes :

Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :

Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Depuis quelques années, le divorce par consentement mutuel a véritablement le vent en poupe. En effet, si le nombre de divorces par consentement mutuel représentait un peu moins de la moitié des divorces enregistrés au début des années nonante (9 796 contre 10 648 pour cause déterminée en 1990 et 10 451 contre 10 753 en 1991), près de trois quarts des divorces enregistrés aujourd'hui sont des divorces par consentement mutuel (15 816 contre 4 529 en 2000, 19 755 contre 5 173 en 2001 et 21 759 contre 5 382 en 2002).

Nous tenons à souligner sans ambiguïté que nous sommes également partisans du divorce sans faute et que nous voulons procéder à une réforme en profondeur de notre droit du divorce. Nous déposerons d'ailleurs prochainement une proposition de loi généralisant le divorce sans faute en remplacement de toutes les causes de divorce existantes, à l'exception du divorce par consentement mutuel. Cette dernière forme de divorce est par ailleurs la seule forme existante de divorce sans faute. Contrairement à diverses propositions de loi déjà déposées, nous estimons qu'il n'est nullement souhaitable d'intégrer, comme une des pistes, le divorce par consentement mutuel existant dans la forme unique de divorce sans faute, à savoir celle basée sur la désunion irrémédiable.

Tout d'abord, parce que l'on rangerait ainsi le divorce de commun accord et le divorce sur requête unilatérale dans une seule et même catégorie. Les approches en sont toutefois différentes. De même n'est-il pas pertinent de s'inspirer d'exemples de pays étrangers, aux passés différents.

En deuxième lieu, la forme existante de divorce sans faute, le divorce par consentement mutuel, jouit d'une large notoriété et est de loin la forme de divorce la plus utilisée. Pourquoi dès lors «dissimuler» cette forme de divorce dans une sorte de type unique de divorce, dont le divorce par consentement mutuel ne serait qu'une composante? Dans l'esprit de l'adage «On ne change pas une équipe qui gagne», on peut dire qu'il ne faut pas changer pour changer. Il nous paraît plus judicieux de laisser subsister la formule connue, et de l'améliorer en l'assouplissant et en la soutenant davantage. Nous estimons dès lors qu'il y a lieu d'encourager da-

TOELICHTING.

DAMES EN HEREN,

Sinds enkele jaren is de echtscheiding door onderlinge toestemming aan een ware opmars toe. Bedroeg het aantal van deze vorm van echtscheiding begin van de jaren negentig nog iets minder dan de helft (9 796 tegenover 10 648 op basis van feiten in 1990 en 10 451 tegenover 10 753 in 1991), dan vormt het aandeel van de echtscheiding bij onderlinge toestemming vandaag de dag ongeveer driekwart van het aantal echtscheidingen (15 816 tegenover 4 529 in 2000, 19 755 tegenover 5 173 in 2001 en 21.759 tegenover 5 382 in 2002).

Wij wensen er geen enkel misverstand over te laten bestaan dat ook wij voorstander zijn van de schuldloze echtscheiding en werk willen maken van een grondige hervorming van ons echtscheidingsrecht. Kortelings zullen wij trouwens een wetsvoorstel indienen inzake de veralgemeende invoering van de schuldloze echtscheiding ter vervanging van alle bestaande echtscheidingsgronden, uitgezonderd de bestaande echtscheiding door onderlinge toestemming. Deze laatste echtscheidingsvorm is trouwens de enige reeds bestaande vorm van schuldloze echtscheiding. In tegenstelling tot diverse ingediende wetsvoorstellen is het naar onze mening zeker niet aangewezen de bestaande echtscheiding bij onderlinge toestemming te integreren als één van de pistes in de enige vorm van schuldloze echtscheiding, met name deze op basis van duurzame ontwrichting.

Ten eerste omdat op die manier de wederzijds overeengekomen echtscheiding en de eenzijdig opgestarte echtscheiding in één en dezelfde categorie geplaatst worden. De invalshoeken zijn evenwel verschillend. Ook de spiegeling aan buitenlandse voorbeelden is niet relevant, vermits men daar niet met dezelfde voorgeschiedenis zit.

Ten tweede is de bestaande vorm van schuldloze echtscheiding, de echtscheiding door onderlinge toestemming, breeduit gekend en in toenemende mate en met grote voorsprong de meest gebruikte echtscheidingsvorm. Waarom deze echtscheidingsvorm dan bij wijze van spreken verstoppen in een soort eenheidstype van echtscheiding waar de echtscheiding bij onderlinge toestemming een onderdeel van is? In de geest van het gezegde «*Never change a winning team*» kan gesteld worden dat men niet moet veranderen om te veranderen. De gekende formule laten bestaan, maar ze nog verbeteren door een verdere

vantage cette formule de divorce sous sa forme actuelle en prévoyant la déductibilité fiscale partielle des frais y afférents.

À première vue, cette proposition peut paraître étrange, car elle semble autoriser les pouvoirs publics à accorder aux personnes en instance de divorce un bonus fiscal les incitant à rompre le lien matrimonial. Mais il n'en est rien. Toutes les études montrent que la souplesse ou la sévérité de la législation relative au divorce n'influence aucunement la résolution ou la décision de divorcer prise par les conjoints ou par l'un d'entre eux. Les intéressés prennent d'abord leur décision; ce n'est qu'après qu'ils se renseignent sur les différentes formes de divorce. Il n'est donc pas à craindre que la mesure proposée encourage les couples à divorcer. Ce n'est bien entendu absolument pas l'objectif poursuivi par notre proposition. Notre seul but est de rendre le divorce par consentement mutuel – qui est une forme de divorce sans faute sur base volontaire –, aussi «attrayant» que possible, afin que davantage de couples lui accordent leur préférence. L'augmentation du nombre de personnes optant pour le divorce par consentement mutuel présente un intérêt certain pour la société. En effet, elle entraînera tout d'abord, de façon évidente, une régression plus importante des divorces conflictuels. Elle impliquera ensuite une diminution du nombre de procédures introduites devant le tribunal civil de première instance et contribuera donc à résorber l'arriéré judiciaire. En troisième lieu, la proposition de fixer un montant forfaitaire – donc indépendant des revenus – déductible permettra la mise en place d'un mécanisme de redistribution au sein du droit belge du divorce. Il convient en outre de souligner le coût relativement faible généré par cette mesure pour le Trésor. En effet, la somme globale déductible s'élève à 10 879 500 euros pour 2002 (montant obtenu en multipliant le nombre de divorces par consentement mutuel par 500 euros), ce qui correspond à une baisse des recettes de 4 000 000 d'euros.

Il convient encore indubitablement de déduire de ce montant le résultat de «l'effet de retour positif sur le plan judiciaire»: la diminution des procédures de divorce conflictuelles évoquée ci-dessus permettra bien entendu aux pouvoirs publics de réaliser une économie au niveau de l'appareil judiciaire, économie qui sera encore stimulée par la proposition de suppression du rôle du parquet exposée ci-après. Il est difficile de chiffrer avec exactitude le bénéfice lié à la combinaison de

versoepeling en ondersteuning lijkt ons een beter opzet. Wij zijn dan ook de mening toegedaan dat deze vorm van echtscheiding in zijn huidige vorm verder moet worden gestimuleerd door de kosten ervan gedeeltelijk fiscaal aftrekbaar te maken.

Bij een eerste aanblik komt dit voorstel misschien wat bizar over, precies alsof de overheid bij wijze van spreken een fiscale bonus toekent aan scheidenden, zodat het beëindigen van het huwelijk als het ware fiscaal aangemoedigd zou worden. Niets is natuurlijk minder waar. Uit alle studies blijkt dat de soepelheid of de gestrengheid van de echtscheidingswetgeving geen enkel verband houdt met het voornemen of de beslissing van één of beide partners om uit de echt te scheiden. Men neemt die beslissing en pas nadat men die genomen heeft, neemt men kennis van de echtscheidingsvormen. Enig echtscheidingsbevorderend karakter door de voorgestelde maatregel valt dus niet te vrezen en is uiteraard absoluut de bedoeling niet. Ons enig en uitsluitend doel is de echtscheiding bij onderlinge toestemming, een gewilde vorm van schuldloze echtscheiding, zo «attractief» mogelijk te maken, zodat nog een stuk meer dan nu al het geval is, voor deze echtscheidingsvorm geopteerd wordt. De toegevoegde maatschappelijke waarde indien scheidende echtgenoten nog meer kiezen voor echtscheiding door onderlinge toestemming dient niet onderschat te worden. In de eerste plaats zal de toename van overeenstemming bij het scheiden vanzelfsprekend het aantal vechtscheidingen verder doen afnemen. In de tweede plaats zal ook het aantal procedures voor de burgerlijke rechtbank van eerste aanleg verminderen, hetgeen de afbouw van de gerechtelijke achterstand alleen maar ten goede zal komen. En in de derde plaats wordt er door de voorgestelde forfaitaire – dus ongeacht het inkomen – aftrekbare som een herverdelend mechanisme ingebouwd in ons echtscheidingsrecht. Daarenboven dient gewezen op de relatief beperkte kost voor de staatskas vermits de globale aftrekbare som voor het jaar 2002 10 879 500 euro bedraagt (het aantal echtscheidingen door onderlinge toestemming vermenigvuldigd met 500 euro) wat geraamd kan worden op een minderontvangst van 4 000 000 euro.

Zonder twijfel dient hierop nog het resultaat in mindering gebracht te worden van wat men een gerechtelijk terugverdieneffect zou kunnen noemen: de hoger aangestipte afname van de vechtscheidingsprocedures impliceert uiteraard minder kosten voor de overheid voor het gerechtelijk apparaat, hetgeen we door het hierna uiteengezette voorstel tot schrapping van de rol van het parket nog extra kracht bij zetten. Dit alles samen genomen, hoewel vanzelfsprekend niet exact

ces différents éléments, mais la déductibilité fiscale proposée pourrait bien représenter une opération neutre pour le Trésor.

Bien entendu, non seulement la déductibilité fiscale réduira en soi les frais exposés par les conjoints en instance de divorce, mais la réduction ainsi obtenue du nombre de divorces conflictuels constituera pour de nombreuses personnes une économie non négligeable.

Nous estimons que ces différents arguments justifient la proposition de déductibilité fiscale réduite visant une déduction maximale de 500 euros des frais d'avocat ou de notaire.

Une possibilité de déduction supplémentaire est inscrite dans le Code des impôts sur les revenus 1992, possibilité permettant de porter en compte les frais de l'avocat ou du notaire, à concurrence de 500 euros. Ces frais peuvent être déduits des revenus de l'année au cours de laquelle le divorce est transcrit dans les registres de l'état civil.

berekenbaar, zou kunnen betekenen dat de voorgestelde fiscale aftrekbaarheid voor de staatskas een nuloperatie is.

Uiteraard vermindert niet alleen de fiscale aftrekbaarheid op zich de kosten voor de scheiden, maar ook de aldus bereikte afname van het aantal vechtscheidingen zal voor velen een besparing zijn die in omvang zeker niet te onderschatten is.

Al deze argumenten rechtvaardigen ons inziens de voorgestelde beperkte fiscale aftrekbaarheid: een maximale aftrek van 500 euro van de bij de advocaat of notaris gemaakte kosten.

In het Wetboek van de Inkomstenbelastingen 1992 wordt een bijkomende aftrekmogelijkheid ingeschreven waardoor de kosten van de advocaat of de notaris voor ten hoogste 500 euro in rekening gebracht kunnen worden. Deze kosten kunnen afgetrokken worden van de inkomsten van het jaar waarin de echtscheiding in de registers van de burgerlijke stand is ingeschreven.

Guy SWENNEN (sp.a – spirit)
Dirk VAN DER MAELEN (sp.a – spirit)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 104 du Code des impôts sur les revenus 1992, modifié par les lois des 28 décembre 1992, 6 juillet 1994, 22 février 1995, 2 avril 1996, 12 juin 1998, 22 décembre 1998, 1^{er} mars 1999, 21 avril 1999, 4 mai 1999 et 3 décembre 1999, par l'arrêté royal du 20 juillet 2000, par les lois des 23 mars 2001 et 21 juin 2001, par l'arrêté royal du 13 juillet 2001 et par les lois des 22 décembre 2003 et 16 novembre 2004, il est inséré un 2°*bis*, libellé comme suit:

«2°*bis*. les frais et honoraires payés à un avocat ou à un notaire en cas de divorce par consentement mutuel au sens des articles 1287 et suivants du Code judiciaire, avec un maximum de 500 euros.».

16 décembre 2004

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de grondwet.

Art. 2

In artikel 104 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, gewijzigd bij de wetten van 28 december 1992, 6 juli 1994, 22 februari 1995, 2 april 1996, 12 juni 1998, 22 december 1998, 1 maart 1999, 21 april 1999, 4 mei 1999, 3 december 1999, bij het koninklijk besluit van 20 juli 2000, de wetten van 23 maart 2001, 21 juni 2001, het koninklijk besluit van 13 juli 2001 en de wetten van 22 december 2003 en 16 november 2004, wordt een 2°*bis* ingevoegd, luidende:

«2°*bis*. de kosten en erelonen betaald aan een advocaat of een notaris ingeval van een echtscheiding door onderlinge toestemming als bedoeld in de artikelen 1287 en volgende van het Gerechtelijk Wetboek, met een maximum van 500 euro.».

16 december 2004

Guy SWENNEN (sp.a – spirit).
Dirk VAN DER MAELEN (sp.a – spirit)

ANNEXE

BIJLAGE

TEXTE DE BASE

10 avril 1992

Code des impôts sur les revenus 1992

Art. 104

Les dépenses suivantes sont déduites de l'ensemble des revenus nets dans les limites et aux conditions prévues aux articles 107 à 116 dans la mesure où elles ont été effectivement payées au cours de la période imposable:

1° 80 p.c. des rentes régulièrement payées par le contribuable à des personnes qui ne font pas partie de son ménage, lorsque celles-ci leur sont payées en exécution d'une obligation résultant des articles 203, 203*bis*, 205, 205*bis*, 206, 207, 213, 221, 223, 301, 303, 306, 307, 307*bis*, 308, 311*bis*, 334, 336, 339*bis*, 364, 370, 475*bis* ou 475*quinquies* du Code civil et des articles 1258, 1271, 1280, 1288 ou 1306 du Code judiciaire, ainsi que 80 p.c. des capitaux tenant lieu de telles rentes. Toutefois, les rentes payées pour les enfants pour lesquels l'application de l'article 132*bis* a été demandée ne sont pas déductibles;

2° 80 p.c. des rentes ou rentes complémentaires dues par le contribuable aux conditions fixées au 1°, mais qui sont payées après la période imposable au cours de laquelle elles sont dues et ce, en exécution d'une décision judiciaire qui en a fixé ou augmenté le montant avec effet rétroactif. Toutefois, les rentes payées pour les enfants pour lesquels l'application de l'article 132*bis* a été demandée pour un exercice d'imposition antérieur ne sont pas déductibles;

[...]

TEXTE DE BASE ADAPTÉ À LA PROPOSITION

10 avril 1992

Code des impôts sur les revenus 1992

Art. 104

Les dépenses suivantes sont déduites de l'ensemble des revenus nets dans les limites et aux conditions prévues aux articles 107 à 116 dans la mesure où elles ont été effectivement payées au cours de la période imposable:

1° 80 p.c. des rentes régulièrement payées par le contribuable à des personnes qui ne font pas partie de son ménage, lorsque celles-ci leur sont payées en exécution d'une obligation résultant des articles 203, 203*bis*, 205, 205*bis*, 206, 207, 213, 221, 223, 301, 303, 306, 307, 307*bis*, 308, 311*bis*, 334, 336, 339*bis*, 364, 370, 475*bis* ou 475*quinquies* du Code civil et des articles 1258, 1271, 1280, 1288 ou 1306 du Code judiciaire, ainsi que 80 p.c. des capitaux tenant lieu de telles rentes. Toutefois, les rentes payées pour les enfants pour lesquels l'application de l'article 132*bis* a été demandée ne sont pas déductibles;

2° 80 p.c. des rentes ou rentes complémentaires dues par le contribuable aux conditions fixées au 1°, mais qui sont payées après la période imposable au cours de laquelle elles sont dues et ce, en exécution d'une décision judiciaire qui en a fixé ou augmenté le montant avec effet rétroactif. Toutefois, les rentes payées pour les enfants pour lesquels l'application de l'article 132*bis* a été demandée pour un exercice d'imposition antérieur ne sont pas déductibles;

2°*bis* les frais et honoraires payés à un avocat ou à un notaire en cas de divorce par consentement mutuel au sens des articles 1287 et suivants du Code judiciaire, avec un maximum de 500 euros.¹;

[...]

¹ Art. 2: insertion

BASISTEKST

10 april 1992

Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992

Art. 104

Binnen de grenzen en onder de voorwaarden bepaald in de artikelen 107 tot 116, worden van het totale netto-inkomen de volgende bestedingen afgetrokken, in zover zij in het belastbare tijdperk werkelijk zijn betaald:

1° 80 pct. van de uitkeringen die de belastingplichtige regelmatig heeft betaald aan personen die niet deel uitmaken van zijn gezin, wanneer ze zijn betaald ter uitvoering van een verplichting op grond van de artikelen 203, 203*bis*, 205, 205*bis*, 206, 207, 213, 221, 223, 301, 303, 306, 307, 307*bis*, 308, 311*bis*, 334, 336, 339*bis*, 364, 370, 475*bis* of 475*quinqüies* van het Burgerlijk Wetboek en van de artikelen 1258, 1271, 1280, 1288 of 1306 van het Gerechtelijk Wetboek, zomede 80 pct. van de kapitalen die zulke uitkeringen vervangen. Evenwel zijn de uitkeringen betaald voor de kinderen voor welke de toepassing van artikel 132*bis* werd gevraagd, niet aftrekbaar;

2° 80 pct. van de uitkeringen of de aanvullende uitkeringen die de belastingplichtige verschuldigd is volgens de voorwaarden bepaald in 1°, doch die na het belastbare tijdperk waarop zij betrekking hebben betaald worden ter uitvoering van een gerechtelijke beslissing waarbij het bedrag ervan met terugwerkende kracht wordt vastgesteld of verhoogd. Evenwel zijn de uitkeringen betaald voor de kinderen voor welke voor een vorig aanslagjaar de toepassing van artikel 132*bis* werd gevraagd, niet aftrekbaar;

[...]

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL

10 april 1992

Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992

Art. 104

Binnen de grenzen en onder de voorwaarden bepaald in de artikelen 107 tot 116, worden van het totale netto-inkomen de volgende bestedingen afgetrokken, in zover zij in het belastbare tijdperk werkelijk zijn betaald:

1° 80 pct. van de uitkeringen die de belastingplichtige regelmatig heeft betaald aan personen die niet deel uitmaken van zijn gezin, wanneer ze zijn betaald ter uitvoering van een verplichting op grond van de artikelen 203, 203*bis*, 205, 205*bis*, 206, 207, 213, 221, 223, 301, 303, 306, 307, 307*bis*, 308, 311*bis*, 334, 336, 339*bis*, 364, 370, 475*bis* of 475*quinqüies* van het Burgerlijk Wetboek en van de artikelen 1258, 1271, 1280, 1288 of 1306 van het Gerechtelijk Wetboek, zomede 80 pct. van de kapitalen die zulke uitkeringen vervangen. Evenwel zijn de uitkeringen betaald voor de kinderen voor welke de toepassing van artikel 132*bis* werd gevraagd, niet aftrekbaar;

2° 80 pct. van de uitkeringen of de aanvullende uitkeringen die de belastingplichtige verschuldigd is volgens de voorwaarden bepaald in 1°, doch die na het belastbare tijdperk waarop zij betrekking hebben betaald worden ter uitvoering van een gerechtelijke beslissing waarbij het bedrag ervan met terugwerkende kracht wordt vastgesteld of verhoogd. Evenwel zijn de uitkeringen betaald voor de kinderen voor welke voor een vorig aanslagjaar de toepassing van artikel 132*bis* werd gevraagd, niet aftrekbaar;

2°*bis* de kosten en erelonen betaald aan een advocaat of een notaris ingeval van een echtscheiding door onderlinge toestemming als bedoeld in de artikelen 1287 en volgende van het Gerechtelijk Wetboek, met een maximum van 500 euro¹.

[...]

¹ Art. 2: invoeging